

PASTEUR

(Devenu SERIANA à l'indépendance)

Dans le Sud-est du constantinois, culminant à 924 mètres d'altitude, la localité de PASTEUR est située à 16 Km au Nord d'ARRIS, à 22 Km à l'Est du village de BERNELLE et à 16 Km au Nord de BATNA, son chef lieu de département.



Climat semi-aride sec et froid.

Nom Arabe : SERIANA ; implanté sur le site romain de LAMIGGI GA.

D'après M. MOLINIER-VIOLLE : *Le nom de SERIANA était la corruption de celui de l'ancien évêché de CAELIA, CAELIUM ou CAELIANUM, qui envoya en 484 son évêque au concile de Carthage. Cependant, aucun document découvert sur place ne confirma cette hypothèse ; or deux épigraphes découverts l'une depuis peu et l'autre anciennement ont établi que SERIANA est l'ancienne LAMIGGI GA qui figure dans la liste des évêchés de MORCELLI sous le nom de LAMIGGIGENSIS (ecclesia - planche 2 et 5)*

C'est en 1884 que l'Administration eut l'idée d'implanter la colonisation Européenne dans le massif montagneux et boisé, situé à l'Ouest de BATNA, dominant des terrains de culture et d'élevage.

Ce site choisi est pittoresque, sillonné de nombreuses sources, la contrée peut rappeler certaines régions de Suisse et de Savoie. Des Oueds, rarement secs, peuvent servir à l'irrigation de cultures céréalières et fourragères.

L'éminent archéologue, Stéphane GSELL, neveu de PASTEUR a consacré une étude captivante, décrivant les habitants des monts de BATNA, les Chaouias, berbères belliqueux, bravant successivement les Romains, les Arabes, les Turcs et les Français.

HISTOIRE

A la fin du 5^{ème} siècle, les Indigènes de l'AURES descendent dans les plaines, pillent et brûlent les villes, les villages, massacrent les habitants, ruinent et détruisent en quelques mois, l'œuvre civilisatrice que ROME avait accomplie en plus de quatre siècles.

Au 6^{ème} siècle, la sécurité se rétablit, *LAMIGGIGA* et *DIANA* (près de *LAMBESE* sur le site de *ZANA*) redeviennent prospères, mais au 7^{ème} siècle, la conquête Arabe ruine à nouveau le pays et avec les autres bourgs et cités. *LAMIGGIGA* disparaît.



Ruines de ZANA

De nombreuses ruines de basiliques, de chapelles datant pour la plupart du 4^e et 5^e siècle ; à *LAMIGGIGA*, trois églises, étaient construites côte à côte, un évêque y résidait.

PRESENCE FRANCAISE 1830 - 1962

Après la prise de CONSTANTINE, nos troupes s'avancent jusqu'aux environs de BATNA, massifs habités par les Chaouias, une seule tribu arabe, les OULED MEHENNA faisant bon ménage avec les Berbères, s'y était fixée. Malgré la soumission du cheikh Mohammed Ben BOUAZIZ en 1837, il y eût, pendant 40 ans environ beaucoup de soulèvements.



Pendant quelques années, seuls les militaires patrouillaient le pays.

Notre autorité ne fut reconnue qu'à la suite d'une grande expédition du duc d'AUMALE à BATNA, BISKRA et N'GAOUS dans les premiers mois de l'année 1844.

Ce n'est qu'en 1858, la région étant pacifiée, que M. PRUDHOMME vint exploiter des lots de forêts et installa des chantiers avec scieries et une usine à vapeur au lieu dit « Oued EL-MÂ », occupant 40 européens et un grand nombre d'indigènes.

Mais en 1871, profitant du soulèvement de MOKRANI, les Chaouias prennent les armes :

-Le 21 avril, 17 européens, hommes, femmes et enfants sont massacrés dans une scierie.

-Le 22, les fermes situées aux abords de BATNA sont pillées, les colons égorgés, les 23 occupants de l'usine de l'Oued el MÂ sont poignardés sur les ordres du Cheik qui les avait pris sous sa protection et avait répondu de leur salut.

-Les jours suivants, les villages de FESDIS et d'EL MADER sont détruits ; les troupes envoyées en toute hâte de CONSTANTINE doivent faire le siège de chacun des nids d'aigle sur lequel sont retranchés les insurgés qui roulent des quartiers de roche sur nos soldats.

Les combats sont longs et meurtriers, la colonne du Général SAUSSIER rétablit l'ordre un mois après. Comme en Kabylie, on appliqua le séquestre collectif des terres, dix ans après le territoire qui dépendait du Bureau arabe de BATNA fut placé sous le régime civil et forma la Commune Mixte d'AÏN EL KSAR.

C'est ainsi que fut créé un Centre Européen à SERIANA sur l'emplacement de l'antique LAMIGGIGA. 1 883 hectares furent réservés à la colonisation, les Indigènes en conservant plus de 9 000 hectares.

Situé au pied du massif du BELEZMA, Commune Mixte d'AÏN EL KSAR, Arrondissement de BATNA, le site du futur centre est salubre, l'eau est abondante et excellente. Les terres de première qualité, après avoir été défrichées, pourront convenir à la culture des céréales et l'élevage du bétail.



Massif du BELEZMA qui culmine à 2 178 m d'altitude au djebel REFÂA, suivi du djebel TOUGGOURT (« pic des cèdres ») à 2 090 m d'altitude.

1882 : Les travaux nécessaires au lotissement sont entrepris, les dépenses de première installation s'élèvent à 182 700 francs. On prévoit la création, sur 2 326 hectares, de 39 lots de 35 à 40 ha chacun avec un lot urbain de 1 000 m², un peuplement de 30 familles immigrantes et de 9 algériennes (*français d'Algérie*).

Une société, constituée pour l'exploitation des forêts voisines, reçoit 23 000 hectares et en réserve 300, près du centre voisin, pour ses employés.

1886 : 64 habitants peuplent le village.

1893 : Le Gouverneur général CAMBON décide de donner le nom de PASTEUR à SERIANA, qui compte alors 185 Français.



Jules CAMBON (1845/1935)



Louis PASTEUR (1822/1895)

Lettre adressée par le Gouverneur Général au grand savant :

« Monsieur, voulant témoigner la reconnaissance particulière que vous porte l'Algérie pour les immenses services rendus à la science et à l'humanité par vos belles et fécondes découvertes, j'ai décidé que votre nom sera donné au village de SERIANA. Je suis heureux d'avoir pu rendre ce faible hommage à votre illustre personne » .

Le 25 novembre, réponse : PARIS –« M. le Gouverneur général, vous m'avez fait le très grand honneur de m'annoncer que vous avez décidé de donner mon nom au village de SERIANA.

J'éprouve une émotion profonde de savoir, que grâce à vous, mon nom restera attaché à ce coin de terre. Lorsqu'un enfant de ce village demandera l'origine de cette dénomination, je souhaiterais que l'instituteur lui apprit simplement que c'était le nom d'un français qui a beaucoup aimé la France et qu'en la servant de son mieux, il a pu contribuer au bien de l'humanité. A la pensée que mon nom pourra éveiller un jour dans l'âme d'un enfant le premier sentiment patriotique, me fait battre le cœur, je vous aurai dû dans ma vieillesse, cette grande joie.

Louis PASTEUR » .



Le village de Seriana, dans la province de Constantine, en Algérie, qui a pris en 1893 le nom de Pasteur, inaugure son buste en 1895.
Cliché communiqué par le musée « Franco-Croisé et Mondis Jura ».

Les maisons du village sont bâties en pierre provenant des ruines romaines, pierres avec inscriptions, chapiteaux de colonnes, socles de pilastres formant des bornes pittoresques en avant des portes. Le village est coquet, animé, très ombragé, l'eau est abondante, des vignes sont plantées sur les pentes voisines. Les familles proviennent du Vaucluse, de la Drôme et de l'Isère.

1901 : Arrêté du Gouverneur Général portant expropriation, pour cause d'utilité publique, avec prise de possession immédiate, de 443 ha destinés à 43 terrains nécessaires à l'agrandissement du centre de PASTEUR.

1902 : Echange de terrains entre l'Etat et les douars de TLETS et ZOUR en vue de la constitution du périmètre d'agrandissement de PASTEUR.

1904 : Superficie emblavée : céréales 1 494 ha ; Vignes 2 ha ; jardins 4 ha ;

Bétail : Bœufs, 60 ; Chevaux et Mulets, 40 ; Moutons et chèvres, 300.

Instruments : Charrues, 20 ; Autres matériels agricoles, 27 ; Constructions agricoles, 25 ;

Moulin à farine à vapeur, 2.

Recensement : sur les premiers arrivants restent 20 immigrants et 4 algériens.

Nouveaux : 1 immigrant et 8 algériens.

En 1901 on dénombrait : 137 Français, 11 Israélites, 1 Etranger, 1 Indigène.

De 1883 à 1904 : 76 naissances et 72 décès.

Le village reste stationnaire avec une tendance à déperir, les familles ne pouvant vivre décemment, car les concessions d'environ 40 hectares ne le leur permettent pas. Sur les Hauts Plateaux la culture des céréales et l'élevage des moutons nécessitent des surfaces beaucoup plus importantes.

1905 : 27 juillet, une pétition est adressée au Gouverneur Général d'Algérie :

« *Nous soussignés colons du centre de PASTEUR avons l'honneur de vous exposer très respectueusement ce qui suit : En date du 5 mars 1903, il nous a été attribué à titre d'agrandissement quatre hectares de prairies dans le domaine de TAGA. Cette affectation nous a été faite sous le titre de la location avec condition de vente après 5 ans. Il fut formé de ce domaine, 41 lots de 4 hectares soit 164 hectares, de ce nombre et à la date prévue 32 colons seulement furent mis en possession, mais depuis cette époque 12 attributaires ont été évincés pour n'avoir pas réuni les conditions imposées par la circulaire gouvernementale. Il est regrettable d'énumérer ci-dessus une pareille situation faite à nos collègues évincés, qui par suite de mauvaises années consécutives ont dû renoncer à leur beau projet d'être dotés, après 5 ans, d'un lot de prairie, car hélas ! la misère les a obligés à chercher ailleurs une meilleure situation. Nos malheureux 40 hectares de terre sur les Hauts Plateaux, n'ont pu, malgré nos efforts désespérés, rendre le produit de nos labeurs. Nous sommes 20 colons qui avons résisté à la misère du pays en nous conformant aux obligations de préture imposées par la circulaire gouvernementale concernant les agrandissements de notre Centre. Aussi c'est avec la plus grande confiance que nous venons solliciter de votre haute bienveillance l'affectation de quatre autres hectares de prairie laissés disponibles par nos collègues évincés ou non installés. En opérant ainsi, Monsieur le Gouverneur Général, notre mérite se retrouvera récompensé conformément au désir que nous avons-eu l'honneur de vous exprimer lors de votre passage à PASTEUR.*

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur Général, l'assurance de notre profond respect... »

1915 : Centre de population créé dans l'oasis de SERIANA en 1887-1889, nommé PASTEUR par décision du gouverneur général du 20 novembre 1893. Sa dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915.

1929 : Un Adjoint spécial et un membre de PASTEUR siègent à la commission municipale de la Commune Mixte.



1939 : Responsables de défense des centres en temps de guerre : M. ORIVEL Albert avec comme adjoint M. ADRIET Paul.

Dernières familles : CALVIÈRE Clément – GRIVEL Albert – LAGARDE Georges



PASTEUR – Premiers attributaires

<u>NOM</u>	<u>Surface en ha</u>	<u>Lots d'agrandissement en 1901</u>
ANDRE Joseph	29 ha, 22	ANDRE Joseph, Antoine
BLANC Jean	38 ha, 41	BLANC Jean
BLANC Louis	0 ha, 20	CHAPUIS Antoine
CRISTILLE Justin	38 ha, 21	CRISTILLE Justin
CALVIERE Clément	38 ha, 41	CALVIERE Clément
DUBLE Guillaume	38 ha, 69	CHASSENDE PATRON Pierre
FOULAN Charles	40 ha, 36	DUBLE Guillaume
FAZENDE Ernest	39 ha, 37	FLATTEL Casimir
GALLEZ	39 ha, 50	FAZENDE Ernest
GARNIER Jean	29 ha, 33	GARNIER Jean Baptiste
GRIVEL François	41 ha, 21	GAUDIN Jules,
GAUDIN Jules,	1 ha, 00	GRIVEL Joseph
GAUTHIER Célestin	0 ha, 30	GRIVEL Jean Baptiste
JAIL J. Pierre	37 ha, 61	JAIL Jean Pierre
JANIN François	37 ha, 17	JANIN François
LAVERGNE Paul	38 ha, 40	LAVERGNE Jean Paul, Amédée
MICHAUD Jean	31 ha, 13	MICHAUD Jean Baptiste
MOULIN Victor	40 ha, 08	MACHAIN Auguste
MACHAIN Auguste	37 ha, 94	MOULIN Victor
MALESPINE Etienne	41 ha, 62	MALESPINE Etienne
PATRAN Pierre	29 ha, 52	NAUD Fortuné
PERGAND Baron	28 ha, 80	PERGAND Baron
PERSUZE François	35 ha, 23	RUDMAN Gervais
RICAUD Annibal	39 ha, 16	RICAUD Michel
RICAUD Michel	38 ha, 29	Vve RICAUD Annibal
SAINTE Catherine Jean	0 ha, 80	SAINTE Catherine Jean
VIRON (père)	40 ha, 40	SIBILLE Emile
VIRON (fils)	31 ha, 13	VIANEZ Léon Félix
VASSE Véron	39 ha, 65	Vve VASSE Véron
VALLET Auguste	39 ha, 97	VALLET Auguste
VIANEZ Léon, Félix	29 ha, 44	
CORNET Albert	64 ha, 97	
GAUJON	69 ha, 07	



Eglise de PASTEUR

COMMUNE MIXTE d'AÏN EL KSAR.

La Commune Mixte d'AÏN-EL-KSAR a été créée par décret du 29 décembre 1884.

Comprise dans l'arrondissement de BATNA érigé la même année, la commune mixte d'AÏN-EL-KSAR couvre un espace très vaste (180 000 hectares) et englobe une population musulmane dominante, évaluée à 30 800 en 1937, pour 500 français dits "de souche". Découpée en sections administratives plus restreintes, elle compte 9 centres de colonisation et 18 douars, sections indigènes ayant à leur tête un caïd et dotées d'un organe permanent pour gérer les biens dont elles sont propriétaires, la DJEMAA.

Ce fonctionnement perdure pendant plus de 70 ans, jusqu'à la suppression générale des communes mixtes par décret en 1957.

Composition au tableau de l'année 1902 :

EL MADHER, centre et chef lieu,
 AIN EL ASSAFEUR, fraction de douar,
 AIN EL KSAR, hameau,
 AIN IGNI, centre et fermes,
 AIN MAZUELLA, hameau
 AÏN YAGOUT, centre,
 BERMAN, douar,
 BOUGHZEL, douars,
 CHODDI, douars,
 EL KSAR, douars,
 FONTAINE CHAUDE, hameau,
 HARACTA-Djema-Dahra, douar,
 OULED SI ALI Tahamment, douar,
 OULED BOUDJEMAH, douar
 OULED ZAID, douar,
 OULED ALAMIN, douar,
 CHEMORA, douar,
 OULED MOUSSA, douar,
 OULED MELOUK, douar,

OULED MAKHLOUF, douar,
OULED MOHAMMED ben Ferroudj, douar,
OULED SI BELKHIR, douar,
OULED FADHEL, douar,
OULED AMOR ben FADHEL, douar
OULED SI MANCAR, douar, OULED MEHENNA, douar
PASTEUR (SERIANA) centre : 158 habitants dont 137 français - Superficie : 2326 hectares,
TLETS, douar,
ZANA, douars,
ZOUÏ, douar,



1957 : PASTEUR est érigé en Commune de Plein Exercice par arrêté du 12 janvier.



DEPARTEMENT

Le département de BATNA est un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec l'index 9B.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie est organisée administrativement de la même manière que la France métropolitaine. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BATNA, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BATNA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 38 494 km² sur laquelle résidaient 529 532 habitants et possédait cinq sous-préfectures : ARRIS, BARIKA, BISKRA, CORNEILLE et KHENCHELA.



L'Arrondissement de CORNEILLE comprenait 4 centres : BERNELLE – CORNEILLE – PASTEUR – RAS EL AÏOUN –



PASTEUR

de nos jours

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°57213 de la Commune Mixte d'AÏN EL KSAR mentionne les noms de 73 soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918

Mais n'y figure aucune personne native de SERIANA/PASTEUR

Le 16 novembre 1954 : PASTEUR, village des Aurès, repousse un furieux assaut rebelle.



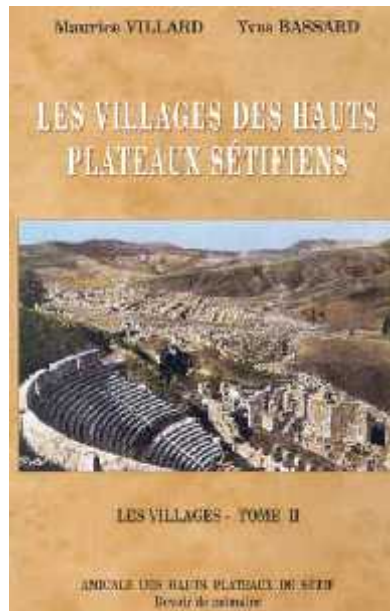
EPILOGUE SERIANA

De nos jours = 15 445 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous et surtout grands remerciements à monsieur Maurice VILLARD pour l'envoi de son livre (Tome 2) *“Les Villages des Hauts Plateaux Sétifiens”* dont l'essentiel des infos sur la localité de PASTEUR sont issues. Je vous invite à vous référer à l'ouvrage de MM. VILLARD et Yves BASSARD, ci-après :

http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html



ET aussi grâce aux liens ci-après :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

<http://www.piednoir.net/guelma/villes-villages/pasteurvillagejuillet2014.html>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5680855c>

<http://aurassi.fond-ecran-image.com/blog-photo/> <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Pasteur+%28Alg%C3%A9rie%29>